

GRET



Ferme agroécologique diversifiée avec plantes répulsives pour la protection du jardin contre les insectes ravageurs

LE PROJET EN CHIFFRES

- 2 300 producteur-trice-s bénéficiaires, dont 75 % de femmes réparties sur 54 villages.
- 35 groupes de producteur-trice-s de légumes et de poulets soutenus.
- 3 coopératives créées rassemblant 263 membres.
- 1 marché aux producteur-trice-s installé.
- 420 mares familiales construites.
- 36 groupes d'épargne et de crédit créés.
- 72 tutoriels vidéos produits par les agriculteur-trice-s.

## Développer une agriculture durable par et pour les agriculteur·rice·s dans la province de Siem Reap au Cambodge

L'agriculture cambodgienne joue un rôle majeur dans le soutien à la **croissance économique**, la **sécurité alimentaire** et le **développement économique rural**. Le secteur emploie 50 % de la population active du pays (CIAS, 2019) et contribue à environ 21 % au produit intérieur brut (Banque mondiale, 2019). L'agriculture est ainsi le **premier pilier** de la stratégie rectangulaire de développement du Gouvernement royal du Cambodge. Or dans la province de Siem Reap, les petit·e·s agriculteur·trice·s peinent à adapter leur production à la demande qui augmente rapidement, et aux tendances récentes où les consommateur·trice·s recherchent des produits sains et naturels.

Les onze dernières années, la population de Siem Reap a augmenté de 12 % mais la production locale ne s'est pas adaptée à cet accroissement de la demande au niveau de la province (National Institute of Statistics, 2019). Cette situation a conduit au développement de chaînes d'approvisionnement efficaces basées sur des produits importés d'autres provinces et des pays voisins comme le Vietnam et la Thaïlande, qui font **concurrence aux produits locaux** et ont une **forte influence sur les fluctuations de prix des légumes**.

Face à cette situation, le GRET, son partenaire local le CIRD ainsi que les départements provinciaux d'Agriculture et du Commerce interviennent depuis 2010 sur deux districts de la province pour renforcer l'agriculture familiale par l'agroécologie.

Les actions s'articulent autour de six composantes :

1. Promotion de techniques améliorées de production de riz.
2. Intensification, diversification et amélioration de la qualité de la production de légumes.
3. Amélioration de la production de poulets.
4. Amélioration de la commercialisation des produits.
5. Création et renforcement de groupes d'épargne et de crédit.
6. Accès à l'eau au travers de la construction de mares familiales et soutien à l'acquisition d'équipements d'irrigation.

Les actions ont été financées par le Conseil départemental des Hauts-de-Seine (CG 92), l'Union européenne, ICCO, le CFI, DCA et la Fondation Dreyfus.

### Des filières agricoles locales peu structurées

Depuis 2010, le projet Apici mené par le Gret et ses partenaires a ouvert la voie à **une agriculture agroécologique plus responsable, variée et productive** dans la région de Siem Reap. Au début du projet, une étude des filières agricoles locales avait mis en avant certaines limites et plusieurs défis à relever.

Par exemple, la monoculture était alors majoritaire dans la région de Siem Reap, tant au niveau de la filière rizicole que du maraîchage, entraînant une utilisation massive et peu maîtrisée de pesticides et fertilisants chimiques. Les rendements et les revenus des paysan-ne-s étaient alors faibles et la majorité des familles de producteur-trice-s n'étaient pas autosuffisantes d'un point de vue alimentaire.

Le manque d'infrastructures pour l'irrigation et d'accès aux financements était de plus un facteur de limitation du développement productif des exploitations.

Enfin, le manque de structuration des agriculteur-trice-s, que ce soit en groupes ou en coopératives, ne leur permettait pas d'influer sur les prix de vente de leur production.

### Le projet Apici

Les équipes du projet Apici ont structuré ce secteur et ont permis la **création de trois coopératives** jouant un rôle majeur dans la commercialisation collective des produits locaux. Ces coopératives ont développé un **système de garantie participative** (SPG), certifiant la qualité des produits locaux. Le projet a également accéléré le développement d'un système d'irrigation à travers la construction de **420 mares familiales** et la diffusion de **systèmes innovants comme la micro-irrigation**.

De plus, **36 groupes d'épargne et de crédit** ont été créés, proposant leurs services à plus de **2 000 bénéficiaires**, pour un capital total de plus d'**un million de dollars** en 2021.

Enfin, un **marché aux producteurs** a été développé à Siem Reap pour permettre la vente directe des productions certifiées, aujourd'hui reconnues dans toute la région.

En parallèle, un volet original de **transmission de connaissances** sur l'agroécologie a été mis en place via l'utilisation de vidéos produites par les fermier-e-s avec leur smartphone. À l'issue des formations organisées par le Gret et ses partenaires, **72 vidéos** ont été produites par les agriculteur-ric-e-s et diffusées via les réseaux sociaux et le réseau AliSea. Certaines vidéos ont totalisé jusqu'à **1,9 million de vues**, devenant ainsi un support clé du développement et de la diffusion de l'agroécologie en Asie du Sud-Est.

### 2 questions à Touch Sokharith, chef de projet



#### Quelle est la stratégie du projet ?

La stratégie du projet combine les approches participatives et de recherche-action, afin de répondre aux besoins des petits producteurs et développer un modèle agricole plus durable et résilient. Pour cela, le projet soutient des agriculteur-trice-s pilotes qui testent puis partagent les innovations fructueuses avec leurs pairs.

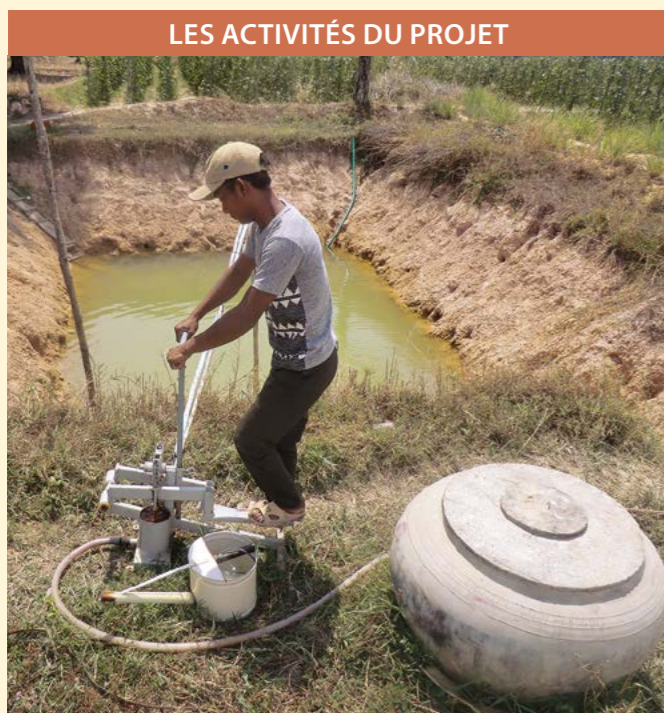
Le projet travaille aussi sur la structuration des filières locales par la création de groupes de producteur-rice-s (19 groupes pour les légumes et 16 pour le poulet) afin de résoudre les problèmes d'accès au marché et améliorer leur pouvoir de négociation avec les collecteurs. Certains de ces groupes de producteur-trice-s travaillent désormais ensemble dans le cadre de trois coopératives. De plus, 36 groupes d'épargne et de crédit ont été créés pour faciliter l'accès des petits exploitants agricoles au financement. Leur capital total est

aujourd'hui de plus d'un million de dollars, ce qui montre le succès de ce type d'approche. Pour assurer la pérennité de ces organisations, le projet renforce leurs relations avec les autorités locales et les fédérations d'agriculteur-trice-s, et soutient les actions de défense de leurs intérêts pour faire entendre leur voix.

Enfin, le projet sensibilise les journalistes locaux à l'agriculture et appuie les producteur-trice-s à réaliser leurs propres vidéos sur smartphone afin de partager leurs expériences et diffuser les pratiques agroécologiques à plus grande échelle.

#### Comment impliquer les autorités locales ?

Les autorités locales sont déjà impliquées dans le projet et participent à plusieurs échelles. Par exemple, les autorités communales participent au comité de pilotage, soutiennent et conseillent les comités de gestion des groupes d'épargne et de crédit. Le Département provincial de l'Agriculture appuie le processus de légalisation des coopératives et un des employés est impliqué dans l'équipe du projet en tant que conseiller. Enfin, le ministère du Commerce organise chaque année une foire agricole dans la ville de Siem Reap et développe le marché local hebdomadaire en collaboration avec le projet.



MARE FAMILIALE ET POMPE À MAIN UTILISÉES POUR LA PRODUCTION DE LÉGUMES EN SAISON SÈCHE



VENTE DES PRODUITS LOCAUX SUR LE MARCHÉ DE DOM DAEK



STAND DE LA COOPÉRATIVE ECOFARM AU MARCHÉ HEBDOMADAIRE DE PRODUITS LOCAUX ET SAINS DE LA VILLE DE SIEM REAP



RÉALISATION D'UNE VIDÉO SUR SMARTPHONE PAR LES FERMIERES AFIN DE PARTAGER LEURS CONNAISSANCES EN AGROÉCOLOGIE

Portraits d'usager-e-s



**Yeng Song**

*Kok Russey Cheung village, Danrun commune*

M. Yeng Song cultive aujourd'hui une ferme de 1 000 m<sup>2</sup> de légumes et 2 000 m<sup>2</sup> de riz. Sa famille comprend quatre personnes, dont deux sont actives sur la ferme.

Grâce au projet Apici, M. Yeng Song est devenu membre d'un groupe de producteurs de légumes, d'un groupe d'épargne et de crédit, et est finalement devenu membre de la coopérative Ecofarm, créée dans le cadre du projet. Il a bénéficié d'un appui pour la construction d'une mare familiale et l'acquisition d'équipements de micro-irrigation, qui lui ont permis de cultiver les légumes toute l'année, tout en augmentant la surface cultivée de 900 m<sup>2</sup>. Son revenu est passé de 100 \$/mois environ à 400 \$/mois. Ses légumes sont certifiés « sains » par le système de garantie participatif de la coopérative Ecofarm.

Il cultivait cinq à six variétés de légumes et a diversifié sa production à 15 légumes aujourd'hui.

Il est passé d'une agriculture conventionnelle à l'agroécologie, basée sur le compost et les biopesticides.

**Pan Chenda**

*Chrey Khang Cheryng Village, Kiensongke Commune*

M<sup>me</sup> Pan Chenda est cheffe de famille et mère d'un fils étudiant. Il s'agit d'une famille classée « pauvre » (classification ID Poor).



Elle cultive une ferme de 375 m<sup>2</sup> de légumes et 3 300 m<sup>2</sup> de riz. Elle possède une mare familiale acquise grâce au soutien du projet, ainsi que des équipements de micro-irrigation. Cela lui a permis d'augmenter la surface de tables de maraîchage cultivées et de cultiver toute l'année au lieu de quatre à six mois par an auparavant. Elle est également membre d'un groupe de producteurs de légumes et de la coopérative Ecofarm.

Avant le projet, elle cultivait un à deux légumes et a diversifié sa production à six variétés de légumes aujourd'hui et trois arbres fruitiers.

Son revenu est passé de 60 \$/saison à 140 \$/mois grâce à la production de légumes et de poulets, qui s'est aussi améliorée.

Ce foyer a pu sortir de la pauvreté et trouver des revenus stables sur l'année grâce au support technique et à l'entraide qui règne au sein de la coopérative Ecofarm.

QUESTIONS À...

**M. Koun Vun**

*Département de l'Agriculture de la province de Siem Reap*

**Qu'est-ce que le projet Apici a changé pour les petits exploitants agricoles ?**



Conformément à la stratégie du ministère de l'Agriculture de travailler avec les coopératives agricoles pour répondre à la demande du marché, Apici soutient trois coopératives et 35 groupes d'agriculteur-trice-s pour améliorer la qualité de leurs produits (riz, légumes et poulet), renforcer les capacités de leurs membres (techniques, finance, gestion, etc.) et améliorer leur accès au marché par le biais de collecteurs locaux. Toujours suivant les recommandations du ministère, l'appui du projet à la création de groupes d'épargne a également permis aux agriculteur-trice-s d'avoir accès à des prêts à un taux intéressant pour développer leurs activités économiques.

**M. Kimly**

*Département provincial de commerce*

**Quels sont les principaux défis des petits exploitants agricoles en termes d'accès au marché ?**



Les produits agricoles locaux sont confrontés à une forte concurrence avec les produits importés dont les prix sont souvent plus bas. De plus, la fluctuation des prix crée un risque économique pour les petites exploitations. Pour soutenir les petit-e-s exploitant-e-s, Apici et le Département provincial de Commerce (PDoC) créent des espaces de collaboration entre les différents acteurs des filières et d'échange d'informations sur le marché entre acheteur-trice-s et producteur-trice-s. La création de relation de confiance entre consommateurs et producteurs est également un facteur important pour surmonter les difficultés d'accès au marché.

Concrètement, le Département du Commerce, en collaboration avec le projet Apici, a ouvert un marché aux producteurs dans la ville de Siem Reap, qui constitue un lien entre producteurs ruraux et consommateurs urbains. De plus, une foire annuelle est organisée pour faire connaître les produits locaux et les promouvoir. L'ensemble de ces initiatives a pour but d'aider à une meilleure connexion entre production agricole locale et marchés de consommation urbains.

Le message du donateur

**Georges Siffredi**

*Président du Conseil départemental des Hauts-de-Seine (CG92)*



« L'agriculture joue un rôle majeur dans la croissance économique, la souveraineté et la sécurité alimentaire d'un pays. Le Département des Hauts-de-Seine a ainsi fait du développement agricole local une priorité en inscrivant dans sa politique de coopération internationale. Depuis cette date, le Département soutient le programme Apici mis en œuvre par le Gret dans le cadre d'une coopération décentralisée avec la Province de Siem Reap.

Il poursuit, avec le concours des autorités provinciales, la diffusion de l'agroécologie à travers la diversification et la valorisation des productions locales et la mise en place de circuits courts. Cette approche, adaptée au territoire de Siem Reap et respectueuse de son écosystème économique, social et environnemental est d'autant plus pertinente qu'elle a récemment permis aux bénéficiaires de mieux résister que d'autres à la crise engendrée par la pandémie mondiale liée à la Covid-19.

Grâce à ce partenariat, la transition agroécologique amorcée à Siem Reap fait de ce territoire cambodgien une province de référence en la matière. »



Foire agricole annuelle organisée en partenariat avec le département provincial du commerce de Siem Reap en août 2020

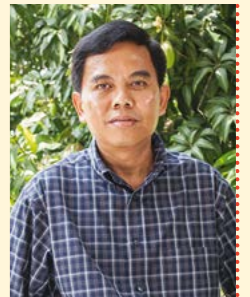


Micro-irrigation et paillage dans une ferme agroécologique afin de préserver la ressource en eau

2 QUESTIONS À UN PARTENAIRE LOCAL

**Prak Sereyvath**

*Directeur exécutif du CIRDC*



**Quels sont les défis du projet à ce jour ?**

Comme dans beaucoup de pays, l'agriculture au Cambodge n'est pas un secteur attrayant car il s'agit d'un travail risqué, dur et peu rentable. La plupart des jeunes générations ne reprennent donc pas les exploitations de leurs parents, les agriculteur-trice-s sont de plus en plus âgés et leur productivité est plus faible. On observe ainsi une diminution significative de la population agricole depuis le démarrage du projet Apici dans la région il y a 10 ans.

**Quelles sont les prochaines étapes envisagées ?**

Pour faire face aux défis ci-dessus, le projet entend développer une nouvelle stratégie d'intervention qui permette aux agriculteur-trice-s, en particulier aux jeunes, d'obtenir des incitations économiques pour leur exploitation. Les perspectives vont également vers l'autonomisation des agriculteurs et des différents comités de gestion et le transfert de certaines fonctions assumées par le projet aux agriculteur-trice-s, notamment la formation technique.

Les consommateur-trice-s étant de plus en plus conscient-e-s de l'importance d'une alimentation sûre et de qualité, le projet vise également à sensibiliser les acteur-trice-s de la filière à la sécurité alimentaire et à lier ses activités agricoles aux connaissances de base en matière de nutrition.

### L'agroécologie au centre de la stratégie du projet

La transition agroécologique a contribué à des changements radicaux dans les systèmes agricoles, permettant aux producteur-trice-s de diversifier les produits, réduire les fertilisants chimiques au profit du compost, réduire les pesticides, préserver les ressources naturelles (sol, eau, biodiversité), revaloriser les savoirs locaux, développer de nouvelles références techniques et un nouveau marché pour une demande croissante des consommateur-trice-s pour des légumes sains.

La **composante sur l'irrigation** reste la clé pour assurer une production toute l'année, surtout hors saison lorsque la demande et les prix sont hauts.

Les producteur-trice-s ayant besoin de **technologies économes en eau**, un « paquet technologique climate smart », incluant la micro-irrigation, des mares familiales, des arbres pour contrôler l'évaporation, sont autant de techniques à diffuser.

### La structuration en coopératives pour plus d'autonomie

La structuration des agriculteur-trice-s en groupes de producteur-trice-s de légumes et de poulet leur a permis d'ac-

quérir **plus de pouvoir de négociation**. En effet, en se regroupant, les producteur-trice-s et les collecteurs ont plus de poids face aux acheteurs pour négocier les prix de leur production, et améliorent ainsi leur revenu ainsi que leur situation. Par ailleurs, l'enjeu est d'assurer le **fonctionnement autonome** des organisations de producteur-trice-s et notamment leur capacité à **assurer la formation des agriculteur-trice-s aux techniques agroécologiques** grâce à un réseau de fermier-e-s pilotes.

### Favoriser la diffusion de messages sur l'agroécologie et encourager les jeunes à se tourner vers les métiers de l'agriculture

La stratégie de communication joue un rôle fondamental dans le programme, assurant une visibilité de l'action auprès des partenaires potentiels, sur les aspects de promotion et de marketing des biens et services, favorisant le partage de savoir-faire, la formation et la présentation de la méthodologie et des outils du projet.

Un mode innovant de promotion de l'agroécologie a été initié : **la production de tutoriels vidéos** sur smartphone, réalisés par les agriculteur-trice-s et diffusés sur les réseaux sociaux (certaines vidéos totalisent 1 million de vues).



Récolte de légumes issus de l'agroécologie

Par ailleurs, le Gret et ses partenaires ont **sensibilisé les journalistes locaux** à l'impact de l'usage des pesticides sur l'agriculture et sur l'environnement.

La diffusion de ce type de contenu dans les médias permet de **donner aux jeunes des zones rurales des perspectives** dans leur communauté, notamment en mettant en évidence les initiatives agroécologiques émergentes qui sont prometteuses en termes de revenus, de santé et d'autonomie.

### Les groupes d'épargne et de crédit, une organisation efficace

Différentes formes d'enregistrement légal ont été proposées aux groupes qui ont pu choisir la plus adaptée en fonction de leur situation et de leurs objectifs. Parmi ces formes d'enregistrement légal figuraient l'enregistrement auprès du ministère du Développement rural ou la transformation du groupe en coopérative.

Ces groupes génèrent aujourd'hui suffisamment de profit pour investir dans des services professionnels partagés (comptables pour faciliter le management financier et la prise de décision). Ils se sont avérés être des solutions efficaces pour gérer l'épargne et le crédit dans un cadre villageois. Les agriculteur-trice-s ont pu épargner et avoir des prêts pour financer des petites activités individuelles.

### Promouvoir une politique favorable à l'agroécologie

Des systèmes de garantie participatifs ont été mis en place pour permettre aux petits producteur-trice-s de faire reconnaître la qualité de leurs produits issus de techniques agroécologiques, sans avoir besoin de recourir à un organisme tiers, souvent très cher, pour obtenir la certification. Le Gret et ses partenaires encouragent donc l'État cambodgien à reconnaître ces systèmes et à promouvoir plus largement l'agroécologie.



Élevage de poussins appuyé par le projet pour l'amélioration de la filière locale de poulet



Réunion mensuelle d'un groupe d'épargne



Collecte et pesée des légumes issus de l'agroécologie, à destination du marché hebdomadaire de produits locaux de Siem Reap

## Références

### Autres sources d'information sur le projet Apici

- Renforcer les acteurs de l'agroécologie au Cambodge : <https://www.gret.org/projet/renforcer-les-acteurs-de-lagroecologie-au-cambodge/>
- Connexions rurales au Cambodge : <https://www.gret.org/2018/10/connexions-rurales-au-cambodge/>
- Webdocumentaire « Agroecology practices introduction in Siem Reap Province » : <https://www.youtube.com/watch?v=aDeqbtxFJto>
- Éditions du Gret « Pratiques agroécologiques et agroforestières en zone tropicale humide » : <https://www.gret.org/publication/pratiques-agroecologiques-agroforestieres-zone-tropicale-humide/>

### Projet sur l'agriculture familiale en Asie : l'expérience du Gret au Myanmar

- Le Gret intervient également en soutien à l'agriculture familiale au Myanmar, dans le cadre de plusieurs projets, notamment « Intensification rurale pour un développement économique durable (projet Delta Rise), Myanmar » : <https://www.gret.org/projet/ayeyarwaddy-delta-program/>

## Le Gret et le soutien à l'agriculture familiale

Depuis sa création il y a plus de 40 ans, le Gret soutient l'agriculture familiale dans l'ensemble de ses pays d'intervention. Cet appui concerne à la fois les techniques pour l'innovation permettant d'augmenter les revenus et la qualité de vie des familles paysannes, et l'organisation des chaînes de valeur pour augmenter la valeur ajoutée qui reste sur le territoire.

Le Gret promeut, autant que possible, l'utilisation de techniques agroécologiques car l'agriculture familiale est celle qui peut intégrer ces pratiques avec le maximum d'efficacité. Cela suppose un accès sécurisé au foncier, un appui plus fort aux investissements dans l'agroécologie, une diffusion plus large des connaissances et des savoir-faire spécifiques, une valorisation accrue des produits issus de l'agroécologie, et une promotion de la biodiversité cultivée.

Le Gret intervient aussi, notamment au travers de son activité au sein de la C2A de Coordination Sud, sur le plaidoyer, pour une mise en œuvre de politiques favorables à l'agriculture familiale.

### En savoir plus sur le projet Apici :

<http://www.gret.org/site-projet/appui-a-une-agriculture-intensive-peu-consommatrice-dintrants/>

#### FINANCEMENT :



La présente publication a été élaborée avec l'aide du Département des Hauts-de-Seine. Le contenu de la publication relève de la seule responsabilité du Gret et ne peut aucunement être considéré comme étant le point de vue du Département des Hauts-de-Seine.

#### CONTACTS :

##### Au Cambodge :

**Touch Sokharith**, chef de projet : [touch.cambodia@gret.org](mailto:touch.cambodia@gret.org)  
**Justine Scholle**, assistante technique : [scholle@gret.org](mailto:scholle@gret.org)

##### En France :

**Martine François**, responsable de programme : [francois@gret.org](mailto:francois@gret.org)

[www.gret.org](http://www.gret.org)